

Débutons ensemble

Quelle ruche choisir ?

Lorsque vous débutez en apiculture, l'une des toutes premières questions et décisions que vous devez prendre est de choisir un modèle de ruche qui vous convienne et qui soit pratique d'emploi. j'ai assez écumé les ruchers écoles pour savoir que la première recommandation que l'on y donne est de choisir un modèle STANDARD courant qui vous permettra de vous équiper sans problèmes et le cas échéant d'échanger du matériel avec des complices apicoles (cadres bâtis ou non, peuplés ou non, ruchettes, hausses, etc). Que du bon sens ! Mais cela vous conduira à 99,99 % vers le standard Dadant Blatt, 10 cadres.

Pourtant il existe bien d'autres «standards»intéressants et c'est peut-être le moment d'en parler, tant qu'il est encore temps, car une fois lancés il vous sera très compliqué de changer de modèle de ruche et de valoriser votre «patrimoine cadres» peuplés. En effet, bien plus que du standard des «caisses», c'est de celui des cadres qu'il convient de se préoccuper. Un petit inventaire descriptif s'impose ! Essayons d'être méthodiques, sans prétendre être exhaustifs...

La ruche Voironot

L'abbé Voironot (1844-1900) a apporté une contribution importante à l'élevage raisonné des abeilles (oui ! l'apiculture moderne doit beaucoup aux ecclésiastiques de tous bords !). C'est à lui que l'on doit dans doute la popularisation

en Europe de ruches en bois (et non plus en paille) constituées d'éléments superposables. Ses ruches sont donc dites «verticales». Le format des cadres du nid est de 33 cm en H et L. Les nids sont donc



L'abbé Voironot, subtil, engagé et généreux.

cubiques avec des dimensions intérieures de 36 cm dans toutes les directions : un volume suffisant pour l'hivernage. La hausse est un demi corps : cadre de 33 cm x 16,5 cm. Les ruches Voironot sont très utilisées dans les Alpes (Suisse), mais aussi en Europe de l'Est ou en Algérie où le bon abbé voyagea...

Aujourd'hui, ce standard a ses inconditionnels, mais il faut bien dire qu'il n'est pas des plus répandus dans nos contrées.

Dadant Blatt

Sans conteste ce standard américain est le plus répandu chez nous, que ce soit en 10 ou 12 cadres (le débat ici entre adeptes

de l'un ou de l'autre mériterait un article à lui seul !). La dimension des cadres est de L 42 cm × H 26 cm. Ce standard est commode parce qu'il est le plus utilisé par les professionnels en

Europe (et ailleurs). Il est donc aisé de trouver du matériel adapté. C'est sans doute sa principale qualité, et elle n'est pas à négliger !

La DB est complétée par une ou des hausses (cadres L42 cm × H 13 cm). Le grand avantage

d'une ruche «non-divisible» est qu'il n'est pas possible de mélanger les cadres du nid avec ceux des hausses, ceci afin d'éviter que des substances indésirables se trouvent au contact du miel à venir ! Mais ce standard est-il vraiment respectueux de la biologie de l'abeille ? Pas sûr ! Le nid naturel de l'abeille est souvent haut ou long et étroit (cavité dans un arbre, anfractuosités).

Une ruche respectant ces caractéristiques serait peut-être plus confortable pour nos filles...

La ruche Warré

L'abbé Warré a publié en 1946 un ouvrage intitulé «l'apiculture populaire». Son idée était de simplifier et de démocratiser l'apiculture pour la rendre accessible à tous.

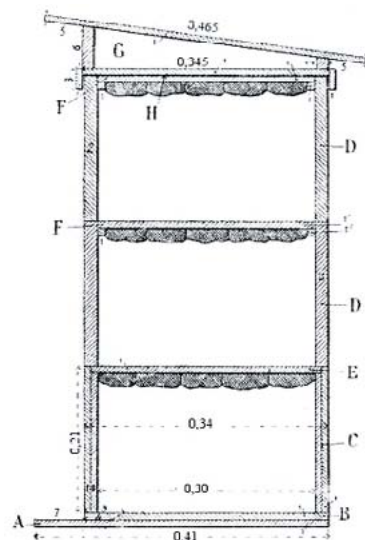
Il existe un «standard» (déjà tout relatif, car au départ la Warré était une ruche bon marché à faire soi-même en respectant certains principes).

La ruche Warré «originale» ne comporte pas de cadres mais des planchettes amorcées

de cire, ses éléments tous identiques (c'est une «divisible») mesurent H 30 cm × L 30 cm × H 21 cm.

Ces ruches peuvent vite ressembler à des tours et ont quelque chose d'un tronc d'arbre de section carrée... Autre avantage : le faible poids (tout est donc relatif !) des éléments et leur adaptabilité : 1 élément = ruchette, 2 éléments = ruche, à partir du 3e : les hausses. Introuvables il y a encore quelques années dans le commerce, les Warré

sont aujourd'hui fabriquées en série et deviendraient un vrai standard. La lecture du livre de l'abbé Warré, *L'apiculture pour tous* est passionnante, que vous soyez un adepte de sa ruche ou non. On le trouve facilement et gratuitement sur le web.



L'apiculture pour tous. Fig. 23. Coupe de la Ruche Populaire à rayons fixes.

Le grand avantage d'une ruche «non-divisible» est qu'il n'est pas possible de mélanger les cadres du nid avec ceux des hausses...

Langstroth et autres divisibles

Le bel article publié en septembre dans la Belgique apicole sous la plume de Janine Kievits vous a fait comprendre que ces ruches divisibles, si elles offrent des qualités indiscutables et ont leurs aficionados convaincus, souffrent toutes du même mal : aucun standard vrai ! Le principe des ruches divisibles est l'interchangeabilité des éléments. C'est facile mais présente un inconvénient apparu avec le temps : des éléments contaminés (traitements, etc) peuvent se retrouver au contact du miel et c'est inacceptable...

La ruche WBC

En Belgique la ruche WBC a bon nombre de fidèles (oui tout est affaire de chapelle en apiculture !).

WBC comme William Broughton Car, un apiculteur anglais (1836-1909) qui, comme Voirnot et plus tard Warré, avait bien compris que les abeilles préféreraient monter que s'étaler, comme dans leurs nids naturels, à la recherche de la chaleur qui, comme chacun le sait, monte ! Importé en Belgique, le standard s'est donc plus ou moins fixé comme suit pour les cadres : L36 cm × H23 cm.

La WBC est une «semi-divisible», puisqu'il existe des hausses dont les cadres sont des demi-cadres de nid...

On voit toute de suite que cela devient compliqué et les échanges ou prêts de matériel, voire même l'acquisition du dit matériel auront vite tout du parcours du combattant. Mais il ne faut jamais perdre de vue que beaucoup d'apiculteurs étaient et sont encore de bons bricoleurs !

Les ruches horizontales

Les ruches horizontales ne se développent donc pas vers le haut, mais bien en largeur ou en profondeur. Elles sont connues depuis la nuit des temps (ou presque !). Leurs versions modernes sont apparues au 19^e siècle. Ces ruches à développement horizontal n'ont ni corps, ni hausse, ni plafond... Elles présentent des cadres soit quadrangulaires, soit trapézoïdaux. Si en Belgique la ruche «de Layens» présente des cadres «carrés», le père du système «moderne» est toutefois l'anglais Phil

Chandler qui a mis au point la «ruche TBH» signifiant «Top Bar Hive» ou «Trapezoidal Bee Hive». Ces ruches ne comportaient pas de cadres à proprement parler (comme dans la Warré originale). Des lattes amorcées de cire serviront à la fois de couvre-cadre et de

support à la construction des galettes par les abeilles. C'est pour cette raison que les apiculteur «bio» apprécient ce type de ruches.

Le sujet est loin d'être épuisé... Vous avez donc l'embarras du choix... ou pas !



Georges de Layens (1834-1897)

B. Urbain